

REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
NANTERRE / CHOLET BASKET

BASKET

Pro A (22^e journée)

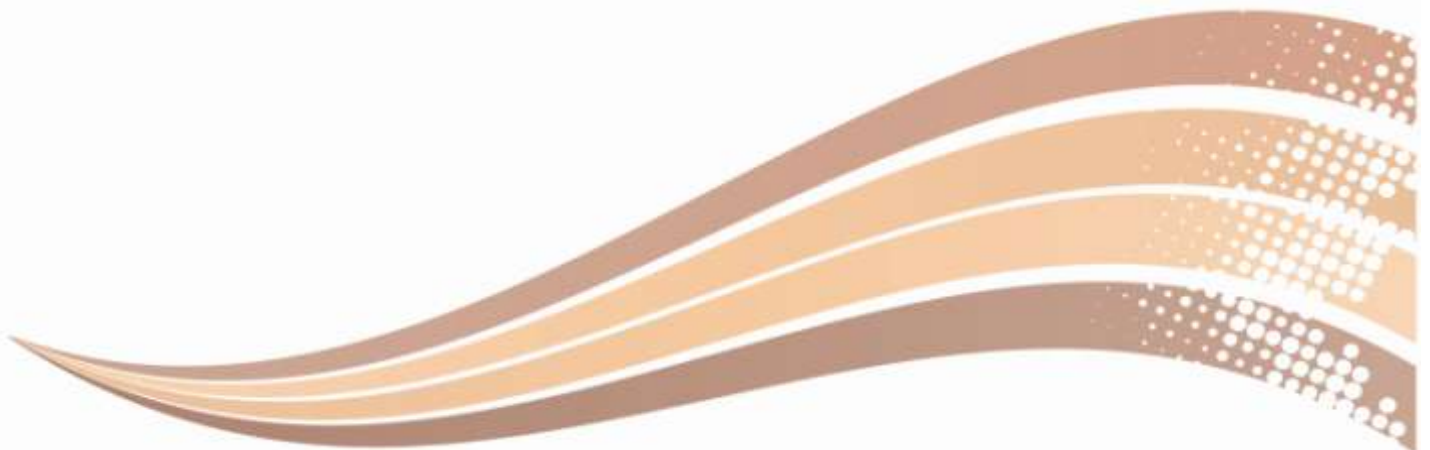
Une sacrée force de caractère

Très mal embarqués, hier soir à Nanterre, les Choletais n'ont jamais paniqué et su faire la différence grâce à un money-time de feu. C'est quasiment acquis : Cholet Basket est aujourd'hui dans un bel élan.



Nanterre, Palais des Sports, hier. DeMarcus Nelson fait partie de « ces Ricains qui font le sale boulot », comme le salue Pascal Donnadieu, l'entraîneur de Nanterre.
Photo PQR - Pierre STEVENIN.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 18 mars 2012



NANTERRE 68 CHOLET BASKET 77

Freddy REIGNER, envoyé spécial

freddy.reigner@courrier-ouest.com

A lors ça, c'est de la bombe ! Et pour être tout à fait honnête, ce scénario assez fou que Cholet Basket a écrit hier soir sur le parquet de Nanterre, on ne le voyait pas venir, mais vraiment pas ! Il était plutôt question de longue et terrible complainte, de match au petit trot, désespérant, pris par-dessus la jambe, un comble quand on connaît la situation de Cholet.

Oui, avant de tout embarquer, les joueurs des Mauges ont fait dans le vilain tout plein, il faut bien l'avouer, pointant un temps à -10 (22-12, 9^e), un autre à -14 (57-43, 32^e). Autant dire que c'était très ennuyeux, défense ventilée, attaque sur courant alternatif. « Vous savez, je n'ai pas été si surpris que ça, notait Erman Kunter. C'était un peu du n'importe quoi. Les gars sortaient d'une victoire à Gravelines et ils se sont dits : c'est bon, on est trop fort, on est trop beau. C'est un monstre qui parlait dans leurs têtes. Et croyez-moi, pour sortir ce monstre, ce

n'est pas facile, c'est un véritable exercice d'exorcisme ! »

C'était un rien irrationnel tout ça. Et la suite ? Du même acabit, c'est une certitude. Car on le sait, depuis le début de saison, Cholet est très, très fâché avec les money-time, perdant des matches à la pelle lors de cette dernière ligne droite qui dit souvent tout. Eh bien, hier soir, c'était feu d'artifice !

Randal Falker : « C'est cool... J'aime ça ! »

A part un petit tir raté par Christopher à la 31^e minute, les Choletais ont tout mis dedans jusqu'au buzzer final ! Un 13/14 aux tirs dévastateur pour Nanterre, surtout quand de l'autre côté, la défense se fait intense, étouffante, collective.

« Dans le money-time, on a besoin de sentir la confiance de ses partenaires, de savoir qu'un tel aime recevoir la balle comme ça, qu'un autre va aller là, remarque Randal Falker, énorme en banlieue parisienne. En première partie de saison, on n'avait pas ces certitudes-là, car le groupe changeait beaucoup. Là, ce n'est plus le cas et la différence est énorme. Car quand tu dois jouer dans le stress d'un

money-time, il faut avoir des choses rassurantes sur lesquelles tu peux te raccrocher. Ouais, c'est cool... J'aime ça ! » Il était content de lui, Randal. Ce 13-36 du dernier quart-temps avait de quoi lui soulever les tresses. C'était juste parfait, immaculé. Un peu plus loin, Pascal Donnadiou la jouait beau joueur et disait le fond de sa pensée. « Des joueurs comme Falker ou Nelson sont admirables. Ce sont des Ricains et ils font tout le sale boulot. Moi, je vous le dis, Falker, c'est le joueur le plus sous-côté du championnat. Cholet est en pleine bourre... » Et puis, au final, ces Choletais-là ont quand même vaincu sans un grand Fabien Causeur (6 points, 3 balles perdues, 2 passes), auteur d'un de ses pires de matches de la saison. Et ça, c'est au fond très rassurant, car derrière lui, il y a Dozier, qui monte sérieusement dans les tours (14 points, 8 rebonds hier soir), l'éternel Nelson, Christopher et tous les autres, par petites touches. Ça commence à ressembler à un beau collectif. « Cette victoire compte beaucoup pour moi », a dit Erman Kunter. Une phrase simple. Et lourde de sens.

NANTERRE

68-77

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ra-Rd	Pd	Ev.
Gerrett	5	0	0/2	0/1	0/0	0-0	0	-2
Judith	18	2	1/4	0/1	0/0	1-2	1	2
Akono	28	8	4/5	0/1	0/2	0-1	5	12
Diarra	17	7	3/4	1/2	0/0	0-0	0	6
Corosine	21	7	3/3	1/4	0/0	1-0	2	4
Riley	32	6	2/10	2/6	0/0	1-4	4	4
Coville	18	6	3/4	0/0	0/0	2-4	1	10
Passave-Duct	21	11	4/5	0/0	3/3	0-3	1	12
Brun	21	8	3/3	2/7	0/0	2-3	2	9
Daniels	19	13	6/9	1/3	0/0	2-3	1	17
	0		/	/	/	-		
Total	200	68	29/51	7/25	3/5	9-20	17	74

Entraîneur : Pascal DONNADIEU

(22-16, 13-15, 20-10, 13-36).

CB : +9 (68-77, final)

Arbitres : MM. Collin, Bardera, Laplace

Spectateurs : 1500

Entraîneur : Erman KUNTER

Nanterre : +14 (57-43, 32e).

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ra-Rd	Pd	Ev.
Causeur	37	6	2/4	0/2	2/2	0-3	2	6
Vabobe	16	6	3/5	0/0	0/0	0-2	0	4
Dozier	33	14	7/9	0/0	0/0	3-5	0	20
Falker	25	15	6/9	0/0	3/5	1-5	2	16
Gobert	7	0	0/2	0/0	0/0	1-1	0	-1
Ona Embo	16	2	1/3	0/2	0/0	0-2	4	6
Gradit	14	2	1/5	0/2	0/0	0-0	1	-1
Nelson	26	18	5/7	0/1	8/10	0-3	4	23
Christopher	26	14	5/9	2/4	2/2	0-1	1	13
	0		/	/	/	-		
Total	200	77	30/54	2/11	15/19	5-22	14	86

► Le chiffre

13

Soit le nombre de tirs réussis par Cholet Basket sur 14 tentatives lors du dernier quart-temps. Un exploit signé des mains d'Ona-Embo, Falker, Dozier, Christopher, Nelson et Causeur.

► La phrase

« Cholet, c'est un rouleau compresseur »

De Pascal Donnadieu,
coach de Nanterre.

► Les réactions

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« Ce match a été très dur jusqu'à la fin. Ce qui est très positif, c'est qu'on n'a jamais perdu notre lucidité malgré nos erreurs, les ballons perdus notamment. En première mi-temps, on perd 8 ballons... Mais en deuxième mi-temps, on n'en perd que 4 pour 11 passes décisives. C'est, je crois, la clé du match. C'est bien de gagner une rencontre comme celle-ci dans le money-time, ça veut dire que la confiance est là. Bon, ça ne rattrape pas tous nos matches perdus dans le money-time, mais c'est déjà ça. »

Pascal Donnadieu

Coach de Nanterre

« Il y a un peu de frustration, mais bon, Cholet, c'est un rouleau compresseur. On a très bien joué pendant 30 minutes, avec notamment un plan anti-Causeur qui a pleinement fonctionné. Mais dans les dernières minutes, c'était à la vie, à la mort. Cholet a trouvé de la stabilité et a su prendre les bonnes décisions. »

Randal Falker

Cholet Basket

« Ce match a été un combat, il a fallu se battre, se battre... On a été présent quand il le fallait. En première mi-temps, on n'arrivait pas à rentrer dans le match, à l'accrocher. Il faut savoir aussi qu'on a fait un long voyage, mardi dernier, pour revenir de Gravelines, plus de 12 heures de bus. Vendredi, on a repris le bus pour revenir ici. C'est aussi une explication à notre début de match raté. »



Randal Falker. Archives CO - E. L.

Xavier Corosine

Nanterre

« C'était vraiment un gros match. On a très bien débuté, mais sur la fin, on manque de fraîcheur pour rivaliser. Les Choletais, ils ont l'expérience. Leur métier a fait la différence, ils n'ont jamais paniqué et ils nous ont matraqués dans le secteur intérieur. »

Recueilli par F. R.

Cholet a été irrésistible dans le money-time



Nanterre, hier. Fabien Causeur, qui débordait ici Mamoutou Diarra, n'était pas dans un grand soir mais CB a quand même gagné. Photo PQR - Pierre STEVENIN

1^{er} QUART-TEMPS 22-16

On appelle ça un démarrage au quart de tour et il est signé... Nanterre, qui inscrit 7 points en 2'20 (7-4, 3^e) ! CB souffre mille maux à l'intérieur, perd les pédales en attaque (35 % aux tirs) et finit par encaisser un vilain 11-2 (18-6, 5^e). Et ça continue... (22-8, 7^e). Indigent en défense, CB se refait malgré tout une petite santé en fin de quart-temps, via un 8-0, marqué du sceau de l'agressivité (22-16, 10^e). Enfin !

2^e QUART-TEMPS 13-15

Quand ça défend, tout va tout de suite mieux ! Cholet vérifie l'adage, et avec le séduisant duo Falker-Dozier dans la raquette, joue alors sur un autre tempo. Et ça paye au bout d'un probant 10-0 (25-26, 16^e). CB a redressé la barre, mais CB perd aussi des ballons et laisse échapper des rebonds défensifs. A 3 points, Brun et Corosine profitent du nouveau trou d'air choletais (35-31, 20^e).

3^e QUART-TEMPS 20-10

Définitivement pas dans son assiette, Causeur lance la deuxième période par un passage en force. A l'image de CB, comme perdu face à la zone de Nanterre. Ça fait mal sur le tableau d'affichage (42-35, 23^e ; 45-37, 25^e). Le rythme n'y est plus et Nelson, puis Falker regagnent le banc avec 3 fautes. Aïe. Au bout du bout, Nanterre punit CB d'un 10-0 (45-41, 26^e ; 55-41, 30^e). (Re)aïe...

4^e QUART-TEMPS 13-36

A -14, CB ne fait pas le fier. Mais à la suite d'un bon passage de Dozier et du premier tir primé choletais de la solrée (!), signé Christopher, CB finit par revenir dans le coup et au galop s'il vous plaît (62-49, 33^e ; 62-56, 35^e). Et ce n'est pas fini, Falker enfonce le clou au terme d'un 12-0 (62-61, 37^e). La défense se met au diapason et Nelson conclut. CB s'échappe (64-67, 38^e). Irrémédiablement.

F. R.

Cholet poursuit sa bonne série



A Nanterre, Cholet signe sa quatrième victoire consécutive (68-77). Les playoffs se rapprochent... page 9

Ouest France – Dimanche 18 mars 2012

Cholet-Basket assure, à l'usure

Pro A. Nanterre - Cholet : 68-77. L'équipe des Mauges doit à son expérience, et à un money-time fructueux, d'avoir distancé des Franciliens accrocheurs.



Fabien Causeur et les Choletais ont remporté une victoire importante dans l'optique des playoffs.

Ouest France – Dimanche 18 mars 2012

Nanterre.

De notre envoyé spécial.

Ce devait être un combat. Ce le fut. 40 minutes durant, et pas une seconde de moins. Entre des Franciliens en quête de maintien et des Choletais à la chasse à l'un des derniers visas pour les playoffs, l'intensité ne pouvait qu'être à couper au couteau. Et au final, CB s'en sort en faisant parler l'expérience. Le vice-champion s'en tire donc pas mal. Sur ce match, mais aussi sur cette journée, la plupart de ses adversaires directs s'étant inclinés.

Nanterre n'entretenait aucun mystère quant à ses velléités. Immédiatement, les Franciliens mirent beaucoup d'intensité sur le tempo offensif, tout en démontrant un bel hermétisme défensif, une grosse présence au rebond (11 prises dans le premier quart, contre 5 à CB), une sacrée fluidité collective et une réussite exceptionnelle (67 % au bout de 10' !).

Cette alchimie valait évidemment de l'or et se traduisait sans attendre sur le panneau au terme d'un 9-0 rondement mené (18-6, 5'). CB était alors en mode « spectateur » et les Nanterriens n'en demandaient pas tant pour décrocher la lune, trouvant systématiquement le poste bas où la masse physique de Passave-Ducteil posait quelques tourments à Gobert. L'entrée du tandem Dozier - Falker en lieu et place du duo Vébobé - Gobert, apportait finalement une autre densité dans la raquette choletaise. Une autre implication défensive aussi, le capitaine américain recadrant copieusement la copie (22-16, 10').

Cholet confirmait cette montée en puissance dans le deuxième quart, contraignant d'ailleurs Pascal Donnadiou à prendre ses deux temps-morts en 3'(12' et 15'). Hormis sur un primé de Riley dès la reprise, Nanterre resta muet devant la

nouvelle équation proposée par CB. L'équipe des Mauges dictait désormais ses desiderata, au fil d'un concluant 18-3 (25-26, 16').

Muselé offensivement, le promu, dont le plan anti-Causeur s'avéra pourtant concluant, se montra également moins serein en défense, où Cholet provoquait une pluie de fautes. Dozier adroit à mi-distance, CB se laissait vivre (25-30, 17'). Un peu trop sans doute : Brun et Corosine entretenaient alors la flamme de l'espoir pour Nanterre, plantant leurs banderilles assassines depuis la périphérie, sur trois primés tombés à point nommé (35-31 au repos).

Daniels imitant ses acolytes dès le retour des vestiaires, l'écart redevenait conséquent (38-31, 21'). Et persistant. Il allait même empirer (55-41, 30') dans un troisième acte où, comme dans le premier, Akono plaça ses sbires sur orbite, imposant un rythme soutenu, alors que les bonnes intentions choletaises se défilèrent en défense. Le promu profitait à nouveau de ces errements pour scorer sur tous les postes (7 marqueurs différents dans ce quart). Et Cholet s'épuisait à rattraper les dégâts causés par son laxisme d'une part, l'opportunisme francilien d'autre part.

L'approche du money-time servit toutefois de réveil aux Choletais, pourtant donnés perdus corps et âme. Deux minutes de totale abnégation, et d'implication absolue, leur suffirent pour refaire surface, dans le droit sillage d'un Falker impérial au pivot (62-61, 36'), et d'un Nelson impeccable en percussion et dans la distribution des cartes. CB faisait alors tourner le ballon, épuisant alors son adversaire, qui avait déjà beaucoup donné et ne s'en remit jamais vraiment.

Christophe MAZOYER.

Donnadiou : « CB est un rouleau compresseur »

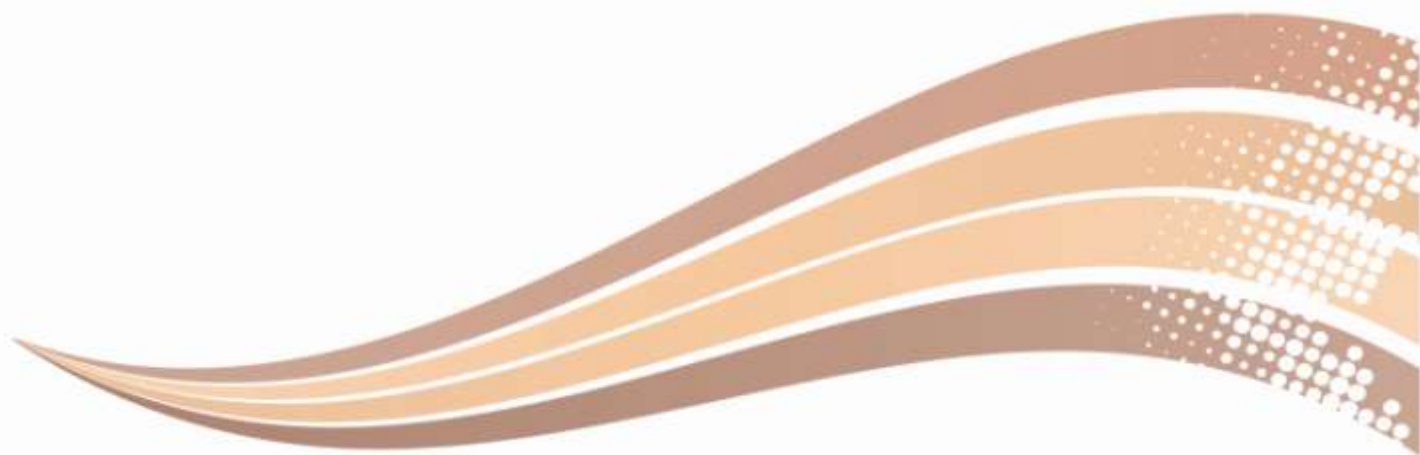
Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « Ce fut très difficile. Le point positif, c'est qu'on n'a jamais abandonné. On a fait preuve de beaucoup de lucidité, même lorsqu'on était à -14. C'est une victoire importante. On a su enfoncer le clou quand on est repassé devant : on les a tout-de-suite semés. C'est encourageant. »

Pascal Donnadiou (entraîneur de Nanterre) : « Cholet est un rouleau compresseur. On a pourtant su rivaliser pendant une demi-heure. C'est encourageant, mais à la fin, on n'a pas su terminer le travail. C'est frustrant car on a fait jeu égal la plupart du match. »

Randal Falker (Cholet) : « C'était vraiment un gros match. On a eu du mal à rentrer dans la rencontre, après le long retour de Gravelines. »

Alexis Corisine (Nanterre) : « On fait 30 grosses premières minutes, mais on a lâché sur la fin face à une équipe de Cholet qui a fait parler le métier. C'est ce qui a fait la différence. Ils ont su appuyer défensivement et nous faire payer cash nos erreurs. »

Ouest France – Dimanche 18 mars 2012



Poitiers respire

Le club pictave a remporté un succès précieux sur un rival direct pour le maintien, Pau-Lacq-Orthez.

□ **LE HAVRE - ORLÉANS : 72-79.** — Vexé par son élimination en Coupe de France à Boulazac, Orléans s'est bien ressaisi samedi au Havre. Agressifs en défense, les hommes de Philippe Hervé ont bien neutralisé la traction arrière du Havre, les Normands laissant aussi trop de secondes chances aux joueurs du Loiret. « Il y a eu beaucoup trop de précipitation et d'approximation dans notre jeu pour espérer mettre en difficulté Orléans », notait Jean Manuel Sousa. Philippe Hervé se félicitait de ce succès maîtrisé. « On était très appliqués défensivement et ça nous a mis en confiance en attaque. On a mis l'agressivité pour contrôler Boddicker et Cox. » — P. Gob.

□ **NANTERRE - CHOLET : 68-77.** — C'est au courage que Cholet est venu arracher la victoire à Nanterre. Menée à deux reprises de quatorze points, la formation des Mauges est revenue grâce notamment à un Randal Falker héroïque, auteur de 13 de ses 15 points dans le dernier quart-temps. « En début de match, les joueurs avaient encore la tête à Grave-

lines, expliquait l'entraîneur Choletais Erman Künter, mais on a été plus sérieux en deuxième mi-temps. » Côté francilien, après cette quatrième défaite en deux semaines, les sentiments étaient mitigés. « On domine une équipe comme Cholet pendant trente minutes, mais on gère mal la fin de match », regrettait l'entraîneur de la JSF Pascal Donnadiou. — F. Sch.
□ **POITIERS - PAU : 85-76.** Privé de Grant, touché à la cuisse, le PB 86 a pu s'en remettre à un Rasheed Wright des grands soirs (26 points, 8 sur 11 à trois points) pour décrocher un succès important dans l'optique du maintien. « J'ai réussi à trouver un rythme dans la rencontre. Même si tout n'a pas été parfait, nous méritons cette victoire », se félicite l'Américain du PB 86. Encore devant au début du quatrième quart-temps, les Palois ont plié face au vécu collectif des Poitevins. « C'est toute la différence entre une équipe qui sait gérer ces moments-là et nous. On a beau expliquer des choses, il y a une indiscipline récurrente chez certains joueurs qui va

commencer à m'énerver. C'est inadmissible de gâcher autant de travail », pestait l'entraîneur béarnais Paco Laulhé alors que le renfort Hervé Touré a fait de timides débuts (2 points, 1 sur 9 aux tirs). — N. Alb.

□ **GRAVELINES - DIJON : 79-55.** — Le BCM fit toute la course en tête avec un gros écart dès la 27^e minute (63-35) sur les réussites à trois points de Bokolo et Reynolds. Malgré l'absence d'Andrew Albicy resté sur le banc, bandage autour de la main droite, les Nordistes n'ont jamais tremblé. « On a appris ce matin qu'Andrew ne pourrait tenir sa place à cause d'une luxation à un doigt, commentait Christian Monschau. On a su trouver les solutions collectives en son absence. » Jean-Louis Borg, lui, ne pouvait que constater les dégâts : « On voit pourquoi cette défense nordiste impressionne avec sa densité physique et une profondeur exceptionnelle qui permet de ne jamais baisser d'intensité ». — H. Le

NANTERRE							68
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rd-Rd	Pd
Akono	28	8	4/5	0/1	0/2	0-1	5
S. Brun	21	8	3/9	2/7	-	2-3	2
Coville	18	6	3/4	-	-	2-4	1
Corosine	21	7	3/9	1/4	-	1-9	2
Daniels	19	13	6/9	1/3	-	2-3	1
Diarra	17	7	3/4	1/2	-	-	-
Garrett	5	0	0/2	0/1	-	-	-
Judith	18	2	1/4	0/1	-	1-2	1
Passave	21	11	4/5	-	3/3	0-3	1
Riley	32	6	2/10	2/5	-	1-4	3
TOTAL	200	68	29/61	7/25	3/5	9-20	17

Entraîneur : P. Donnadiou

CHOLET		77						
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rd	Pd	
Causeur	37	6	2/4	0/2	2/2	0-3	2	
Christopher	25	14	5/9	2/4	2/2	0-1	1	
Dozier	33	14	7/9	-	-	3-5	-	
Falker	25	15	6/9	-	3/5	1-5	2	
Gobert	7	0	0/2	-	-	1-1	-	
Gradit	14	2	1/6	0/2	-	-	1	
Vebobe	16	6	3/5	-	-	0-2	-	
Nelson	25	13	5/7	0/1	8/10	0-3	4	
Ona Embo	16	2	1/3	0/2	-	0-2	4	
TOTAL	200	77	30/54	2/11	15/19	5-22	14	
Entraîneur : F. Kinter								

Entraîneur : E. Künter

68-77 (22-16, 13-15, 20-10, 13-33)
Ecart : NAN : + 14 (7e et 30e) ; CHO : + 9 (40e).
Spectateurs : 1 400. Arbitres : MM. Collin, Bardera et Laplante.

L'Équipe — Dimanche 18 mars 2012

Un lundi au soleil

BASKET - Pro A. La victoire de Cholet, samedi soir, à Nanterre, valide la belle dynamique choletaise. Voici ce qu'on a aimé de ce 4^e succès consécutif et ce qu'on a moins aimé...

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

ON A AIMÉ

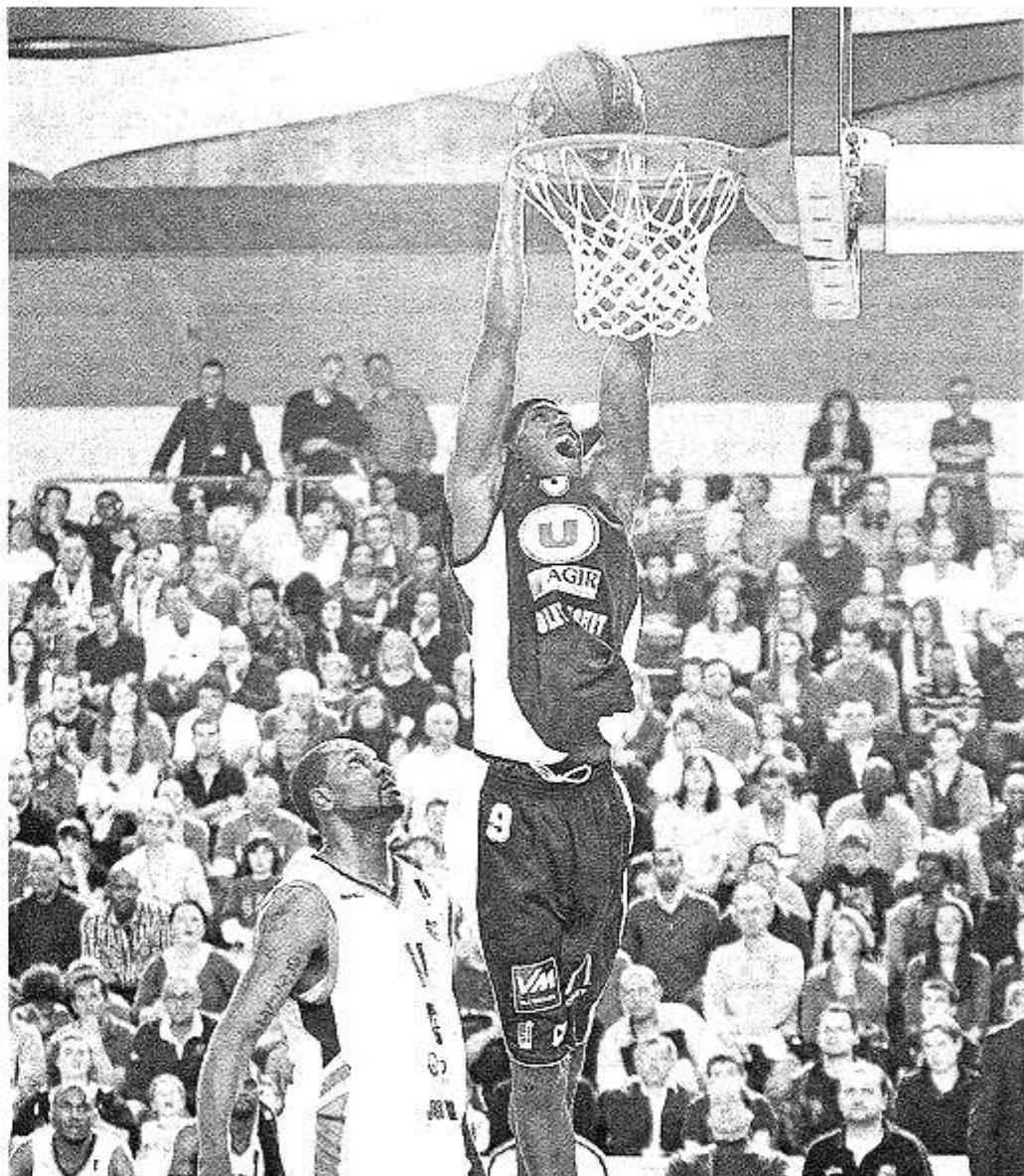
La montée en puissance de Robert Dozier. C'est un fait acquis : l'intérieur américain de Cholet Basket est en phase de décollage et c'est sérieux. A Nanterre, Robert Dozier a signé la plus belle ligne de stats depuis son retour sur les parquets (14 points, 8 rebonds et 20 d'évaluation). « Et il n'est pas encore à 100%, promet Erman Kunter. Mais ça vient peu à peu. En tout cas, avec Robert à ce niveau, on a plus d'armes sur le terrain. » C'est une certitude et le vide laissé au poste 4 par le départ d'Antwane Robinson à l'intersaison est en passe d'être très bien comblé.

La défense choletaise retrouvée. Mine de rien, CB est en passe de se reconstruire une forteresse. Sur les cinq derniers matches, les Choletais ont ainsi encaissé 66 points de moyenne. Soit 10 points de moins que sa moyenne enregistrée depuis le début de saison (76,6). Ce n'est pas rien et la bonne passe des vice-champions de France s'explique aussi par ce prisme-là.

La rotation Ona-Embo au poste de meneur. Depuis les départs de Mc Grath et Houston, il semblerait bien que Carl Ona-Embo ait retrouvé une certaine confiance. Même si ça ne se voit pas encore dans les chiffres. A Nanterre, le meneur choletais a ainsi lancé la révolte du dernier quart-temps, en marquant le premier panier suivi par deux passes décisives. Ses 16 minutes de jeu sont également une marque de confiance. A confirmer.

ON A MOINS AIMÉ

Le Cholet à réaction. Il est faux de dire que Cholet a maîtrisé son match face à Nanterre. Il a surtout survécu grâce à des coups de boutoirs. Un 10-0 dans le deuxième quart-temps et un 36-13 dans le dernier. Pas sûr que ce genre de



Nanterre, Palais des Sports, samedi soir. L'Américain Robert Dozier est en pleine bourre, comme le prouve cette action de jeu, où l'intérieur choletais part au dunk devant Coville. Photo MAXPPP.

séries se renouvelle à chaque fois. Face à Nanterre, ça peut passer. Mais face aux Chalon, Orléans et C^{te}, c'est beaucoup moins sûr.

Le match de Fabien Causeur. Il est peu coutumier du fait. Mais à Nanterre, Fabien Causeur a joué un de ses plus mauvais matches de la saison (6 points, 3 rebonds, 2 passes en 37 minutes). « Mais on gagne quand même, note Erman Kunter. C'est finalement très important pour l'équipe de faire un tel match dans ces conditions.

On a réussi à compenser ça. Après, ce que je vois, c'est que Fabien a su également faire jouer les autres. » C'est utile pour l'avenir. Et puis, Fabien Causeur ne referra pas le même type de match tous les week-ends, c'est sûr.

Le rendement de Rudy Gobert. 0 point, 2 rebonds et -1 d'évaluation en 7 minutes. Rien à faire, Rudy Gobert n'a pas été étincelant face à Nanterre. Dominé comme rarement par les pivots adverses. Alors qu'il montait en puissance, le jeune pivot

choletais a subitement connu un trou d'air. Heureusement que Randal Falker, énorme en banlieue parisienne, a remis le poste 5 d'aplomb. En revanche, c'est presque écrit, Romain Duport, le 3^e pivot choletais, ne fait plus du tout partie des plans d'Erman Kunter. Ce week-end, l'ex-Havrais n'est pas rentré en jeu, comme mardi à Gravelines. Sur les cinq derniers matches de CB, Duport cumule 7 minutes de jeu...

■ Le classement

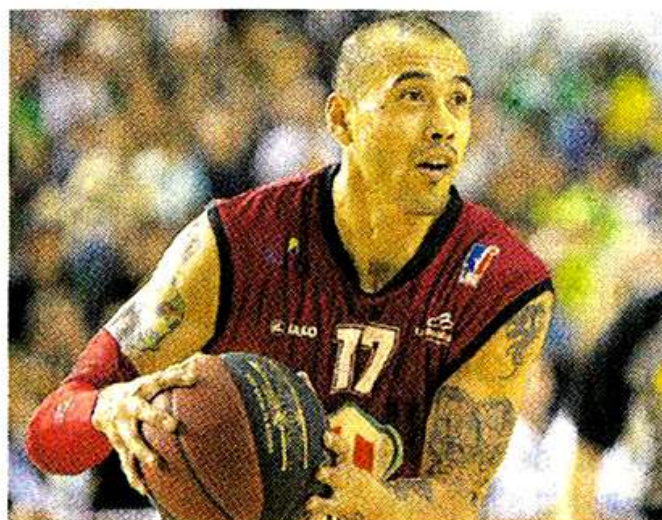
PRO A

Villeurbanne - Le Mans.....	73 - 84
Gravelines - Dijon.....	79 - 55
Le Havre - Orléans.....	72 - 79
Nanterre - Cholet.....	68 - 77
Poitiers - Pau-Lacq-Orthez.....	85 - 76
Strasbourg - Nancy.....	82 - 73
Hyères-Toulon - Roanne.....	27 mars
Paris-Levallois - Chalon/Saône.....	27 mars

	Pts	J	G	P	Pt	Pt
1. Gravelines.....	41	22	19	3	1736	1422
2. Chalon/Saône.....	39	21	18	3	1712	1534
3. Orléans.....	37	22	15	7	1684	1574
4. Nancy.....	36	22	14	8	1772	1674
5. Le Mans.....	36	22	14	8	1833	1768
6. Paris-Levallois.....	35	21	14	7	1735	1704
7. Cholet.....	33	22	11	11	1736	1686
8. Villeurbanne.....	32	22	10	12	1661	1670
9. Dijon.....	32	22	10	12	1530	1546
10. Strasbourg.....	32	22	10	12	1684	1637
11. Roanne.....	31	21	10	11	1587	1617
12. Nanterre.....	30	22	8	14	1727	1781
13. Poitiers.....	29	22	7	15	1602	1702
14. Le Havre.....	28	22	6	16	1677	1725
15. Pau-Lacq-Orthez.....	28	22	6	16	1654	1872
16. Hyères-Toulon.....	20	21	2	19	1601	2019

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 19 mars 2012

Cholet s'est enfin forgé un caractère



MaxPPP

page 5

Ouest France – Lundi 19 mars 2012

A Nanterre, Cholet s'est forgé un caractère

Nanterre - Cholet : 68-77. Revenue du diable vauvert, l'équipe des Mauges a démontré que, mentalement aussi, elle était de retour aux affaires. Elle pourrait devenir l'équipe à battre, ou à éviter, en cette fin de saison.

Grosse abnégation

« C'est le principal point positif de cette rencontre », insiste d'emblée Erman Kunter. Le technicien franco-turc l'a constaté au premier chef : son équipe a réalisé un joli tour de force mental lorsque, encore menée de 14 points à 8 minutes de la fin (57-43, 32'), elle inversa la tendance, verrouillant les débats par une osmose défensive qui usa jusqu'à la corde des Franciliens sans véritable créateur mais pètrés de qualités collectives et animés par une farouche envie de faire vivre la balle. « Ce qui est intéressant, c'est non seulement qu'on a eu les ressources pour remonter le retard, mais aussi pour continuer à appuyer et rapidement distancer notre adversaire », savoure le stratège choletais.

Pareil dénouement n'aurait sans doute pas été envisageable fin janvier encore. La première moitié de saison des Choletais est en effet émaillée d'un nombre conséquent de défaites dans le dernier quart-temps. Cette fois, c'est pourtant le money-time qui a permis à Gradit et compagnie de s'extirper du piège nanterrien.

Un money-time lucratif

En passant 36 points dans le dernier acte (13-36), CB a violemment enfoncé le clou. D'autant que l'essentiel du score choletais (26 points) a été inscrit à partir de la 34' (62-49, 34'). Randal Falker, colossal artisan de cette résurrection, n'est pas étonné de cette nouvelle capacité choletaise à gérer les fins délicates : « En première moitié de saison, on a eu beaucoup de changements dans l'équipe. Il était difficile de trouver de la stabilité. Or, dans le money-time, tu as besoin de tout le contraire, de confiance, de cohérence entre les joueurs. Maintenant, on y est parvenu car l'équipe ne change plus. On sait jouer ensemble. » Et faire parler le métier, ce qui a coûté la victoire à des Franciliens partis trop vite face au « rouleau compresseur choletais », comme le reconnaît Pascal Donnadieu, le coach francilien.

L'exceptionnel axe Nelson - Falker

L'entraîneur nanterrien promène une certaine bonhomie qui en fait un interlocuteur très attachant. A l'avis de combien autorisé également : il a démontré toute la palette de ses compétences en faisant progresser son club de la D1 départementale à la Pro A, entre 1987 et 2011. Alors, quand il se confie, on l'écoute sans doute plus que



Falker et les Choletais se sont imposés grâce à un quatrième quart-temps exceptionnel.

d'autres. Surtout lorsque ses paroles sont teintées d'admiration non feinte à l'endroit de Choletais. « Franchement, des Américains comme Nelson et Falker, c'est quelque chose d'exceptionnel dans une équipe. Sur le plan athlétique bien sûr mais aussi sur le plan de l'état d'esprit. Des US qui donnent autant pour leur équipe, mouillent autant le maillot, c'est exceptionnel. Ils font tout le travail de l'ombre, notamment Falker, vu son poste. Je l'ai toujours pensé et je le redis : pour moi, c'est le joueur le plus sous-coté de toute la Pro A ! » Ce ne sont pas leurs prestations de ce week-end qui font le faire changer d'avis (18 points, 3 rebonds, 4 passes, 4 interceptions et 5 fautes provoquées pour Nelson à 23 d'évaluation ; 15 points, 6 rebonds, 5 fautes provoquées, 2 passes pour Falker, à 16 d'évaluation).

Et les deux larrons pourraient bientôt former un trio. Robert Dozier monte singulièrement, et régulièrement, en puissance (14 points, 8 rebonds, 20 d'évaluation). « Et il n'est pas encore revenu à son top niveau. Il sera une arme supplémentaire pour la fin de saison », sourit Erman Kunter, dont l'équipe s'est bien replacée dans la course aux playoffs, avant d'aborder un « calendrier intéressant : 5 matches à domicile sur les 8 derniers. » Peut-être de quoi faire de CB le poil-à-gratter de l'emballage final et, pourquoi pas, l'équipe à éviter à tout prix en phase finale. A condition toutefois de tracer le même sillon que depuis un mois : il est fertile.

Christophe MAZOYER.

NANTERRE 68 – CHOLET 77

QUEL RUSH FINAL !

Le plan était presque parfait et, pendant trente minutes, les hommes de Pascal Donnadiou l'ont exécuté à la virgule près. En mission spéciale sur Fabien Causeur (6 points à 2/4, 3 rebonds et 2 passes), homme-orchestre dont ils voulaient limiter l'impact global, les promus pensaient tenir leur neuvième victoire de la saison avant l'ultime période (55-41 à la 30^e). C'était compter sans les coups de patte des Américains de Cholet (61 points cumulés) et la confiance récemment engrangée par la troupe d'Erman Kunter. « *Cholet, c'est un rouleau compresseur* », dira d'ailleurs Pascal Donnadiou, impressionné par le réveil d'un adversaire qui passa un improbable 36-13 aux locaux dans le dernier acte. « *C'est bien de gagner une rencontre comme celle-ci dans le moneytime, ça veut dire que la confiance est là* », savourait pour sa part le coach turc dans les pages du *Courrier de l'Ouest*. Le Malin du Bosphore et ses hommes recevront Poitiers ce week-end pour tenter de soigner un peu plus la bonne série en cours (3 victoires consécutives). ■

Basket News – Jeudi 22 mars 2012

